

une division ; combien de parties du diocèse, en dehors des limites des paroisses, qui contiennent une population chaque jour plus nombreuse, et qui réclament à grands cris des pasteurs. Combien de conversions à opérer parmi nos frères séparés si des missionnaires pouvaient résider au milieu d'eux constamment ! que de bien à faire partout avec un plus grand nombre de prêtres ! Il faut espérer que cette pénurie d'ouvriers évangéliques cessera bientôt ; car les vocations à l'état ecclésiastique sont plus nombreuses que jamais. La glorieuse pépinière qu'offre en ce moment le séminaire de cette ville, sans compter les ecclésiastiques qui se livrent à l'enseignement dans les collèges, est riche d'espérance et de consolations pour le clergé et pour les fidèles. Demandons à Dieu d'augmenter le nombre des vocations religieuses, d'envoyer des ouvriers à sa vigne ; car il y a bien des enfans du Père de famille qui demandent qu'on leur rompe le pain spirituel, et qui attendent depuis longtems qu'on réponde à leur cri de détresse.

Le village d'Industrie vient de recevoir par les derniers arrivages, trois cloches de la même fonderie que celles de l'église paroissiale de cette ville. Elles pèsent l'une 500, l'autre 1000 et la troisième 1500 livres. Elles sont données, nous dit-on, par l'hon. B. Joliette, seigneur de cette paroisse et qui a déjà fait bâtir l'église.

Nous avons enfin entendu sonner en volée les nouvelles cloches de Montréal. On ne peut encore suffisamment apprécier l'effet qu'elles doivent produire, parcequ'il manque soit des ouvertures suffisantes ou d'autres dispositions intérieures à la tour, soit peut-être des battans assez gros et d'autres améliorations essentielles à la sonnerie. Mais l'effet obtenu est néanmoins satisfaisant et frappe de surprise toutes les personnes qui ont entendu ce concert imposant. Rien de si riche, de si véritablement majestueux que cette harmonie jetée dans les airs et descendant comme des voix du ciel sur cette immense cité. Il nous semble entendre la grande voix du catholicisme forçant au silence toute les autres voix, faisant taire tous les autres bruits au son de sa puissante parole. C'est une des plus belles musiques qu'il soit possible d'entendre : il y a dans ces sons religieux et si admirablement harmonisés quelque chose d'indicible qui va à l'âme, vous pénètre d'un saint respect, vous élève ensuite jusqu'à Dieu ; car il semble qu'on entend sa voix dans l'harmonie dont on est comme enveloppé.

Nous avons eu le plaisir d'assister mardi soir à une magnifique soirée pyrotechnique, puisqu'il faut parler le langage nouveau, donnée à la montagne par les élèves du collège de cette ville. Ce feu d'artifice avait été préparé pour la fête de M. Baile, directeur du collège ; mais cette soirée coïncida avec le désastreux incendie de Boucherville, et elle fut ajournée jusqu'à la veille de la fête de M. le supérieur du séminaire. Le vent violent qui régna une partie de la soirée, et la grande humidité de l'atmosphère empêchèrent que les premières pièces d'artifice eussent tout le succès désirable. Mais on en fut amplement dédommagé par celles qui suivirent, et dont quelques unes surtout, *la croix de St. Louis, le Maria, le Monument*, furent admirables de tout point. Ces pièces, et celle qui offrit tout à coup aux regards le nom de M. Baile, provoquèrent des applaudissemens et un enthousiasme universels. Des décharges de canon, se succédant à de courts intervalles, de brillantes fanfares saluant l'apparition de chaque pièce d'artifice, donnaient à ce spectacle une solennité réellement imposante. Un cerf-volant artistement construit, et portant à ses ailes jet à sa queue des boules enflammées, plana sur la foule durant toute la soirée. Mais ce qui amusa le plus constamment les élèves, ce fut de lancer, comme au jeu de paume, des boules enflammées, qui se croisant dans les airs, décrivant dans toutes les directions des courbes de feu, venaient tomber dans les groupes des spectateurs, qu'elles dispersaient comme auraient pu le faire des bombes ; puis étaient incontinent saisies par ces intrépides joueurs et relancées sans fin, jusqu'à ce que le feu les ayant consumés jusqu'au noyau, qui renfermait des pétards, elles éclataient subitement au grand saisissement de chacun. On avait essayé, pour ouvrir la soirée, de lancer un ballon ; mais le vent ne lui permit pas de conserver sa position normale, et il s'enflamma avant d'avoir pu s'élever convenablement. On fut plus heureux à la fin de la soirée : on lança avec le plus grand succès deux ballons d'inégale dimension, qui s'élevèrent majestueusement dans l'air, salués par des hurrahs prolongés, et furent emportés dans la direction du Sud-Est, passant majestueusement au-dessus de la ville comme de brillans météores. Dans ce moment des éclairs

silonnaient l'horizon et semblaient unir leurs feux aux feux artificiels qui s'élevaient, se croisaient, éclataient autour et au-dessus de nous. En somme cette fête fut brillante ; elle fait le plus grand honneur au cœur et au talent des élèves du collège qui seuls la préparèrent, l'exécutèrent pour l'offrir en reconnaissance à leur cher directeur. Les pièces d'artifices furent toutes montées sur une sorte d'estrade dont la base formait un transparent qui offrait ces mots : L'AMOUR N'A PU EN FAIRE DEVANTAGE. Certes, l'amour d'un maître qui inspire ainsi de tels enfans n'est pas un amour vulgaire. Pour rendre plus complet notre compte-rendu de cette soirée, nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur en donnant le programme.

DÉCHARGES DE CANON.

Pièces.	Musique.
1.-Illumination du Piédestal,	
2.-Ballon,	Marche.
3.-Boules enflammées et Escopetterie,	
4.-Cerf-Volant,	Quadrille.
5.-Caisse de Chandelles Romaines,	La Canadienne.
6.-Fusées,	
7.-Boules enflammées et Escopetterie,	Rose of Allendale.
8.-Chandelles Romaines,	
9.-Soleil fixe,	Home sweet Home.
10.-Fusées,	
11.-Boules enflammées et Escopetterie,	Petit Tambour.
12.-Chandelles Romaines,	Je quitterai pour ma belle patrie.
13.-Vivat Josephus,	Zéphyr reliez ton haleine.
14.-Caisse de Chandelles Romaines,	
15.-Fusées,	
16.-Boules enflammées et Escopetterie,	Russian March.
17.-Petits Soleils,	
18.-Croix St.-Louis,	Adieu charmant pays de France.
19.-Fusées,	
20.-Boules enflammées et Escopetterie,	La cracovienne.
21.-Chandelles Romaines,	Lucy Long.
22.-Soleil Tournant,	
23.-Baïle,	Long Syne.
24.-Fusées,	
25.-Boules enflammées et Escopetterie,	Souvenir de Simplon.
26.-Caisse de Chandelles Romaines,	
27.-Fusées,	Believe me.
28.-Soleil Tournant,	
29.-Maria,	Nous vous invoquons tous.
30.-Fusées,	
31.-Boules enflammées et Escopetterie,	Road to Boston.
32.-Chandelles Romaines,	
33.-Fusées,	Blue Bells.
34.-Caisse de Chandelles Romaines,	
35.-Monument,	Sycilian Hymn.
36.-Caisse de Chandelles Romaines,	
37.-Fusées,	The Wrecher's Daughter.
38.-Bouquet,	Star Spangled Banner.
39.-Ballon, (de 33 pieds de circonférence)	A Harp that once.
40.-Abeamus,	A la Claire Fontaine.

Les élèves artificiers furent : MM. Hercule Beaudry, Thomas Kennedy, Louis Lahaise, Pierre Bélanger et Alexandre Demers, dirigés par M. Huot, ecclésiastique du Séminaire.

Deux Pères et un Frère Jésuites sont arrivés de France à New-York le 11 accompagnés de deux Frères des Ecoles chrétiennes. Les deux Pères se sont immédiatement dirigés sur ~~St. Louis~~ où ils doivent résider ; le Frère jésuite est destiné au collège de Ste. Marie, Kentucky ; les deux Frères des Ecoles chrétiennes sont arrivés à Montréal. Ce sont sans doute ces excellens Frères qu'attend depuis si longtems la ville de Québec, qui va à son tour jouir de l'avantage de posséder ces incomparables instituteurs.

M. Chiniquy, curé de Kamouraska, écrivit ce printemps au Père Mathieu, l'apôtre glorieux de la Tempérance en Irlande. Il lui exposa les fruits abondans produits par cette société en Canada ; la réforme morale obtenue dans tous les lieux où le drapeau de la Tempérance fut planté ; l'abondance et la richesse succédant à la pauvreté, les écoles et les œuvres de foi et de charité remplaçant les auberges et les désordres qu'engendrait l'ivrognerie ; plus de 70,000 Canadiens se faisant gloire d'appartenir à cette société dont le rév. père est le fondateur, etc. Il lui soumit ensuite les questions et la demande suivante :

Si vous aviez la bonté de m'écrire une lettre (qui serait pour moi plus précieuse que tous les trésors du monde) je vous prierais humblement de me répondre aux questions suivantes que je prends la liberté de vous soumettre :